

Magasin de Pianos de Junius Hart, LIMIÉ, COIN DES RUES CANAL ET BOURGOGNE.

TRIBUNAUX. Cour Civile de District. Accusations ouvertes: Feary N. Rayburn, Alphonse J. Chelmin, Mine Fannie Lawrence, bella Brown, John Schindwein Bertha Touché.

Arrangement amiable. Par un transfert accepté par les parties en cause et réclamé par leurs avocats, deux procès vont être consolidés à la division du juge Ellis.

FAITS DIVERS. L'Association Paragon. Le 9 de ce mois, nous prîmes-t-on notice de l'Association de Bienfaisance Paragon a été comme suit: Directeurs: M. H. A. Parra, M. D. N. D. D. J. C. Peterson, M. D. et Emilie...

Querelle. Le nègre Dave Wilkie, qui depuis 1896 rue St. Antoine, a été ppé sur la tête dans sa maison, par une barre de fer, par le gre Sam Reed. La blessure de Wilkie est légère. Reed s'est enfui, se querelle avait surgi à propos une femme.

Enfant blessé. Benjamin Dart, le fils de l'avocat ary P. Dart, a été victime d'un accident hier après-midi vers trois heures et demie. Il se promenait à cheval dans le Parc Audubon lorsqu'il est tombé. Il souffre de blessures internes. Il a été conduit chez ses parents, rue State, près St. Charles.

Collusion. Le car No 90, de la ligne Caliseum, a été arrêté par un inspecteur de la police. Le conducteur, un nommé Jefferson, un wagon léger appartenant à l'Armour Packing Company et conduit par le charretier F. Besse. Le car a éprouvé \$20 de dommages et le wagon \$15.

Querelle sérieuse. Salvador d'Amico a été accusé, ainsi que Viola Entzinger, d'avoir donné lieu à un véritable scandale par une bataille dont les traces sont des plus visibles sur la figure de Viola. Cette dernière a été renvoyée in demine, et d'Amico a été condamné par le juge Hughes à 30 jours de prison et à payer 50 dollars de dommages et intérêts.

Factorie indélicte. Louis R. Mitchell, le facteur qui a été convaincu d'avoir volé des lettres chargées que l'administration lui avait confiées pour les districts de St. Charles et de St. Louis, a été condamné à un an et un jour de travaux forcés, au pénitencier d'Atlanta. Le juge Parlange a ordonné que les frais de son jugement fussent à sa charge.

Ecroulement. Rey Gall, Albert Offray et Placide Laimeur, tous charpentiers et menuisiers, travaillaient hier après-midi dans le magasin d'Emile Garnier, à l'angle des rues N. Robertson et St. Bernard, lorsque la bâtisse qu'ils réparaient s'est écroulée. Les hommes n'ont pas été blessés.

HOTEL DE VILLE. Les seules affaires que ramène hebdomadairement la routine administrative ont été prises en considération à la dernière réunion du conseil municipal. Le rapport des examinateurs, au sujet des taxes, a été reçu et rempli par les commissaires proposés à cet office et le surintendant de ce département.

Recherches sollicitées. Il a été trouvé dans le courrier adressé au maire Capdeville, hier matin, une lettre de Mme Laura H. Howard, de Memphis, Tennessee. Elle désire savoir ce qui est devenu Mme Belle Roberts, qui a dernièrement donné de ses nouvelles de la Nouvelle-Orléans.

Incendie sur un navire. Un incendie s'est déclaré dimanche dans la nuit sur le navire Pie IX, qui se trouve dans le fleuve, près de la rue Seconde. Il a été éteint hier dans l'après-midi. Les dommages sont évalués à \$7,000. Le feu a pris dans une cale dans laquelle il y avait 200 balles de coton. La cale a été inondée par les pompes, et les pompiers y ont circonscrit le feu.

En pays de connaissances. On se souvient certes de l'affaire du vol de bijoux de l'hôtel St-Charles, par Robert Ray, alias West, et Ed. Greenwell, alias George Klein, qui attendent leur sentence.

Sentences. Jos. M. Léon, convaincu d'avoir mis en circulation comme vrai un faux billet, a été condamné, par le juge Baker, en cour criminelle, à 2 ans de pénitencier. Léon était constructeur, et il paraît qu'il s'est servi d'un vieux billet, sur lequel se trouvait le nom de Thomas Callahan pour l'offrir en garantie d'un contrat.

UN TONIQUE DE PRINTEMPS. Voici le moment de se débarrasser des impuretés qui se sont accumulées dans le système pendant l'hiver. Le meilleur médicament pour purifier le sang et reconstituer le système est le TONIQUE DE PRINTEMPS de Hostetter.

Ecroulement. Rey Gall, Albert Offray et Placide Laimeur, tous charpentiers et menuisiers, travaillaient hier après-midi dans le magasin d'Emile Garnier, à l'angle des rues N. Robertson et St. Bernard, lorsque la bâtisse qu'ils réparaient s'est écroulée. Les hommes n'ont pas été blessés.

Arrest de cour vicie. L'avocat général Gulon est encore aux trousses de la Southern Pacific Railroad Company. Il a enregistré, hier matin, une pétition qui sollicite une injonction pour empêcher la Morgan Louisiana and Texas Railroad, et le Steamship Company de recevoir aucuns loyers, revenus ou compensations d'aucune sorte de la New Orleans Warehouse Company ou de toute autre exploitation, compagnie ou individu, pour l'usage, la location, l'occupation ou la distraction de personne sur aucun de ses immeubles, et spécialement les constructions et magasins de réserves, connus sous les noms de magasin de réserve Prodras et magasins de réserves Bienville A et B, loués dans cette ville.

Arrest de cour vicie. L'avocat général Gulon est encore aux trousses de la Southern Pacific Railroad Company. Il a enregistré, hier matin, une pétition qui sollicite une injonction pour empêcher la Morgan Louisiana and Texas Railroad, et le Steamship Company de recevoir aucuns loyers, revenus ou compensations d'aucune sorte de la New Orleans Warehouse Company ou de toute autre exploitation, compagnie ou individu, pour l'usage, la location, l'occupation ou la distraction de personne sur aucun de ses immeubles, et spécialement les constructions et magasins de réserves, connus sous les noms de magasin de réserve Prodras et magasins de réserves Bienville A et B, loués dans cette ville.

Arrest de cour vicie. L'avocat général Gulon est encore aux trousses de la Southern Pacific Railroad Company. Il a enregistré, hier matin, une pétition qui sollicite une injonction pour empêcher la Morgan Louisiana and Texas Railroad, et le Steamship Company de recevoir aucuns loyers, revenus ou compensations d'aucune sorte de la New Orleans Warehouse Company ou de toute autre exploitation, compagnie ou individu, pour l'usage, la location, l'occupation ou la distraction de personne sur aucun de ses immeubles, et spécialement les constructions et magasins de réserves, connus sous les noms de magasin de réserve Prodras et magasins de réserves Bienville A et B, loués dans cette ville.

Arrest de cour vicie. L'avocat général Gulon est encore aux trousses de la Southern Pacific Railroad Company. Il a enregistré, hier matin, une pétition qui sollicite une injonction pour empêcher la Morgan Louisiana and Texas Railroad, et le Steamship Company de recevoir aucuns loyers, revenus ou compensations d'aucune sorte de la New Orleans Warehouse Company ou de toute autre exploitation, compagnie ou individu, pour l'usage, la location, l'occupation ou la distraction de personne sur aucun de ses immeubles, et spécialement les constructions et magasins de réserves, connus sous les noms de magasin de réserve Prodras et magasins de réserves Bienville A et B, loués dans cette ville.

Mors aux dents. Un mulet attelé à une charrette de la Crescent City Seltzer Water Co., conduite par Joseph Risbois, a pris le mors aux dents hier après-midi et s'est heurté à un poteau à l'angle des rues St-André et Magasin. L'animal ayant eu la jambe cassée a été tué par l'agent de police Mullen.

Incendie. Hier vers une heure de l'après-midi une alarme à la boîte No 517 a été donnée pour un feu découvert dans le magasin d'épicerie de Geo. Long, rue Valence 100. Les flammes ont été promptement éteintes.

DECES. AUBIN—Décédé lundi, le 21 avril 1902 à 8 heures A. M. âgé de 24 ans. PAULINA EUGENIA AUBIN, née de feu M. Aubin et de Anna Aubin, native de la Nouvelle-Orléans. Les parents, amis et connaissances de la famille et ceux des familles Aubin, Trechard et Vines, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles, qui auront lieu aujourd'hui, mardi, à 3 heures P. M. de sa dernière résidence, rue St-Charles, entre les rues Bourbon et Dauphine.

SERVICE FUNEBRE. Les seules funèbres sera célébré jeudi prochain, à 8 heures du matin, à la Cathédrale St-Louis, par le repos de l'âme de M. AMEROG, frère du Consul de France à la Nouvelle-Orléans. Les amis et connaissances du Consul ainsi que la colonie française sont invités à y assister. De la part du Clergé de la Cathédrale.

JOHN BONNOT. Entrepreneur de pompes funèbres. Henri Bonnot, Directeur No 623 RUE STE-ANNE. Téléphone No 1048.

F. LAUDUMIEY & CO., LIMITED. Entrepreneurs de Pompes Funèbres, 1108 et 1112 Nord Remparts. Nous faisons de l'embaumement une spécialité. Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

JOSEPH RAY, Successeur de LABAT & RAY. Directeur de Pompes Funèbres et Embaumement. No 1308 Avenue Nord Remparts. Téléphone 259.

NOUVELLE-ORLEANS L.N.E. AVIS. En me retirant des affaires d'assurances je prends la liberté d'annoncer à mes amis que j'ai vendu et transféré les affaires d'assurances que j'ai conduites par moi-même, à mes clients, à MM. JAVIER & MOSS, LIMITED, lesquels sont par la suite devenus les SEULS AGENTS DE LA NORTH BRITISH AND MERCANTILE INSURANCE CO. DE LONDRES ET D'EDINBOURG, ÉCOSSE. Je recommande cordialement mes connaissances à mes commettants et patrons et sollicite pour eux la continuation du généreux patronage qui jusqu'ici m'a secondé. Respectueusement, L. H. TERRY.

JOSEPH RAY, Successeur de LABAT & RAY. Directeur de Pompes Funèbres et Embaumement. No 1308 Avenue Nord Remparts. Téléphone 259.

JOSEPH RAY, Successeur de LABAT & RAY. Directeur de Pompes Funèbres et Embaumement. No 1308 Avenue Nord Remparts. Téléphone 259.

AVIS SPECIAUX. BUREAU DES COMMISSAIRES DU Port de la Nouvelle-Orléans, No 337 rue de la République, Nouvelle-Orléans, le 17 avril 1902. Les communications écrites seront reçues au bureau jusqu'à mardi, le 13 mai 1902, à 230 heures P. M. pour la fourniture de plans et de bord de charge qui pourront être requis et ordonnés par le Bureau des Commissaires du Port de la Nouvelle-Orléans pour la réparation et la construction des quais et charnières pour une période de un an de la date du contrat.

BUREAU DES COMMISSAIRES DU Port de la Nouvelle-Orléans, No 337 rue de la République, Nouvelle-Orléans, le 17 avril 1902. Les communications écrites seront reçues au bureau jusqu'à mardi, le 13 mai 1902, à 230 heures P. M. pour la fourniture de plans et de bord de charge qui pourront être requis et ordonnés par le Bureau des Commissaires du Port de la Nouvelle-Orléans pour la réparation et la construction des quais et charnières pour une période de un an de la date du contrat.

LA COMMISSION DU DRAINAGE DE LA NOUVELLE-ORLEANS, CHAMBRE 20, 21, Hôtel de Ville. Les communications écrites seront reçues au bureau de la Commission du Drainage de la Nouvelle-Orléans, Chambre 20, 21, Hôtel de Ville, jusqu'à mardi, le 13 mai 1902, pour la construction d'un canal ouvert et cimenté sur la rue Oratoire, de la rue Brad à la rue Calabrese, et d'un canal couvert et cimenté et une ligne de tuyaux sur la rue Calabrese, de la rue Oratoire à la rue Dupuis, et d'un canal ouvert et cimenté sur la rue Oratoire, de la rue Brad à la rue Calabrese, et d'un canal couvert et cimenté et une ligne de tuyaux sur la rue Calabrese, de la rue Oratoire à la rue Dupuis.

LA COMMISSION DU DRAINAGE DE LA NOUVELLE-ORLEANS, CHAMBRE 20, 21, Hôtel de Ville. Les communications écrites seront reçues au bureau de la Commission du Drainage de la Nouvelle-Orléans, Chambre 20, 21, Hôtel de Ville, jusqu'à mardi, le 13 mai 1902, pour la construction d'un canal ouvert et cimenté sur la rue Oratoire, de la rue Brad à la rue Calabrese, et d'un canal couvert et cimenté et une ligne de tuyaux sur la rue Calabrese, de la rue Oratoire à la rue Dupuis, et d'un canal ouvert et cimenté sur la rue Oratoire, de la rue Brad à la rue Calabrese, et d'un canal couvert et cimenté et une ligne de tuyaux sur la rue Calabrese, de la rue Oratoire à la rue Dupuis.

LA COMMISSION DU DRAINAGE DE LA NOUVELLE-ORLEANS, CHAMBRE 20, 21, Hôtel de Ville. Les communications écrites seront reçues au bureau de la Commission du Drainage de la Nouvelle-Orléans, Chambre 20, 21, Hôtel de Ville, jusqu'à mardi, le 13 mai 1902, pour la construction d'un canal ouvert et cimenté sur la rue Oratoire, de la rue Brad à la rue Calabrese, et d'un canal couvert et cimenté et une ligne de tuyaux sur la rue Calabrese, de la rue Oratoire à la rue Dupuis, et d'un canal ouvert et cimenté sur la rue Oratoire, de la rue Brad à la rue Calabrese, et d'un canal couvert et cimenté et une ligne de tuyaux sur la rue Calabrese, de la rue Oratoire à la rue Dupuis.

LA COMMISSION DU DRAINAGE DE LA NOUVELLE-ORLEANS, CHAMBRE 20, 21, Hôtel de Ville. Les communications écrites seront reçues au bureau de la Commission du Drainage de la Nouvelle-Orléans, Chambre 20, 21, Hôtel de Ville, jusqu'à mardi, le 13 mai 1902, pour la construction d'un canal ouvert et cimenté sur la rue Oratoire, de la rue Brad à la rue Calabrese, et d'un canal couvert et cimenté et une ligne de tuyaux sur la rue Calabrese, de la rue Oratoire à la rue Dupuis, et d'un canal ouvert et cimenté sur la rue Oratoire, de la rue Brad à la rue Calabrese, et d'un canal couvert et cimenté et une ligne de tuyaux sur la rue Calabrese, de la rue Oratoire à la rue Dupuis.

LA COMMISSION DU DRAINAGE DE LA NOUVELLE-ORLEANS, CHAMBRE 20, 21, Hôtel de Ville. Les communications écrites seront reçues au bureau de la Commission du Drainage de la Nouvelle-Orléans, Chambre 20, 21, Hôtel de Ville, jusqu'à mardi, le 13 mai 1902, pour la construction d'un canal ouvert et cimenté sur la rue Oratoire, de la rue Brad à la rue Calabrese, et d'un canal couvert et cimenté et une ligne de tuyaux sur la rue Calabrese, de la rue Oratoire à la rue Dupuis, et d'un canal ouvert et cimenté sur la rue Oratoire, de la rue Brad à la rue Calabrese, et d'un canal couvert et cimenté et une ligne de tuyaux sur la rue Calabrese, de la rue Oratoire à la rue Dupuis.

LA COMMISSION DU DRAINAGE DE LA NOUVELLE-ORLEANS, CHAMBRE 20, 21, Hôtel de Ville. Les communications écrites seront reçues au bureau de la Commission du Drainage de la Nouvelle-Orléans, Chambre 20, 21, Hôtel de Ville, jusqu'à mardi, le 13 mai 1902, pour la construction d'un canal ouvert et cimenté sur la rue Oratoire, de la rue Brad à la rue Calabrese, et d'un canal couvert et cimenté et une ligne de tuyaux sur la rue Calabrese, de la rue Oratoire à la rue Dupuis, et d'un canal ouvert et cimenté sur la rue Oratoire, de la rue Brad à la rue Calabrese, et d'un canal couvert et cimenté et une ligne de tuyaux sur la rue Calabrese, de la rue Oratoire à la rue Dupuis.

LA COMMISSION DU DRAINAGE DE LA NOUVELLE-ORLEANS, CHAMBRE 20, 21, Hôtel de Ville. Les communications écrites seront reçues au bureau de la Commission du Drainage de la Nouvelle-Orléans, Chambre 20, 21, Hôtel de Ville, jusqu'à mardi, le 13 mai 1902, pour la construction d'un canal ouvert et cimenté sur la rue Oratoire, de la rue Brad à la rue Calabrese, et d'un canal couvert et cimenté et une ligne de tuyaux sur la rue Calabrese, de la rue Oratoire à la rue Dupuis, et d'un canal ouvert et cimenté sur la rue Oratoire, de la rue Brad à la rue Calabrese, et d'un canal couvert et cimenté et une ligne de tuyaux sur la rue Calabrese, de la rue Oratoire à la rue Dupuis.

AMUSEMENTS. ST-CHARLES Ophium. VALENTINE MODERNE: GEORGE: Matinée tous les jours, à 2 heures (fini) et 8 heures (fini).

GRAND OPERA HOUSE. Matinée tous les jours, à 2 heures (fini) et 8 heures (fini). Grand bénéfice exceptionnel offert à la matinée du 20 avril.

FETE ANNUELLE. New Orleans City Park Improvement Association. Dimanche, 27 avril 1902. Reproduction gratuite de Carnaval de Venise, sur les Lacs.

CARNIVAL DE NEPTUNE. Exhibitions et manœuvre par les ST-JOSEPH'S CADETS ET RESERVE CADETS. Grande Représentation de Vandeville. Concert Musical. DEDICATION DU PONT MEMORIAL DE LANGLES.

PETITES ANNONCES. ON demande—Une gardienne voulant habiter dans un petit village. D'urgence. Demandez—Vieux violons et violoncelles pour le complet. H. BENTON, 918 Canal, au premier.

FOR BACKACHE Sloan's Liniment 25c à la Bottle. LE CRESCENT TURF EXCHANGE. Coin Donane et Royale.

FOR BACKACHE Sloan's Liniment 25c à la Bottle. LE CRESCENT TURF EXCHANGE. Coin Donane et Royale.

FOR BACKACHE Sloan's Liniment 25c à la Bottle. LE CRESCENT TURF EXCHANGE. Coin Donane et Royale.

FOR BACKACHE Sloan's Liniment 25c à la Bottle. LE CRESCENT TURF EXCHANGE. Coin Donane et Royale.

Tu as tout à fait raison, fit jeune gommeux, qui avait fini arranger sa cravate. —Oui, vous vous entendez, comme deux larrons en foire... vous dites: Nous ne le pressons jamais trop... Et, là-dessus, on me pousse, on me harcèle... Je n'ai plus, nous n'avons pas le loisir, moi de digérer, vous mère de respirer... La voilà retourner à ses paquets... Ernestine passa ses bras autour de son père. Elle était, dans sa sveltesse, esquisse plus grande que lui, et embrassa en baisant un peu la tête, sur sa joue rubiconde. —Mon petit papa!... Surtout nous entrave pas avec le talon... Laissez-nous bien commander... Ernest, le fumeur, la fêlée, la salle de billard, sa chambre... Moi... tout le reste: salle à manger, salons grand petit, ma chambre... Il n'y a que la vôtre, nous vous la laissons. —Nous sommes dans le mouvement, nous... Et puisqu'il est devenu qu'on renouvelle tout, votre vieille patraque de mobilier doit garnir une de nos chambres de bain de mer, laissez-le faire... —Nous voulons du moderne... —Qu'est-ce que c'est le moderne? —Tu verras, on te montrera. —Vous allez me dépenser trois...

Pas du tout, au contraire... Tu nous as alloué une somme, nous ne la dépasserons pas. —Mais vous vous ferez voler, on vous fournira de la pacotille... —Je suis certain que votre modern-style, ne vaut pas du bon acajou et du bon damas laine et soie. —Du damas! de l'acajou! fit Ernest qui se tordait, c'est godaillant. Ernestine embrassa son père sur l'autre joue, deux fois. —Je vais regarder tout de même, comment on emballe mes partitions... A vous nous à faire, mon Dieu! avons-nous à faire! Elle s'élança dans le salon, levant les bras, ondulant des hanches, fine, élégante, dans sa robe taillée en drap noir, la jupe garnie jusqu'au haut de biais piqués de taffetas, le boléro avec des revers et un col d'astrakan, un jabot de dentelle neigeuse, émergent des revers. Sa toque en velours bleu pastel, relevée à gauche par un plumeau de roses, ne sortait pas certainement d'une petite maison. Mademoiselle Truchon, qui était arrivée à se faire verser tant par moi pour sa toilette, avait s'habiller. Et le père la suivait des yeux avec complaisance. On sonna à la porte d'entrée. Roger Cameron, le jeune architecte, venait voir "en passant" le propriétaire. —Vous arrivez bien, mon ami,

avait eu lieu la veille, dans l'appartement du docteur. On prétendait que sa femme serait transférée le soir même à Saint-Lazare. C'était donc... quelle elle était coupable! —Non! disait énergiquement Mireille, mille fois non! Enfin il fallait se calmer attendre... Les Truchon en arrivant, devaient trouver le tapisserie. —On monta avec lui à l'appartement du troisième. Et comme le père prétendait s'immiscer à la conversation avec celui-ci, reparlant peut-être avec une intention de taquiner, du bon acajou massif, et du damas laine et soie, innuable, ses enfants l'envoyèrent... au cinquième. —Va donc voir ton balcon, papa, je suis sûr que M. Cameron n'a pas à perdre avec nous son après-midi. C'était Ernestine qui parlait, non sans malice à son tour, évitant aussi le bel architecte, —c'est ainsi qu'elle le nommait— et lui lançant un coup d'œil un peu moqueur. —Comment donc, mademoiselle, et celui-ci, je ne perd jamais mon temps avec vous... La question de l'ameublement m'intéresse d'ailleurs beaucoup. —Il est certain que Cameron ne pourrait nous donner que de bons conseils, interrompit Er-

nest. —D'excellents, je n'en doute pas... Mais il faut que papa voie à son balcon. —Allons, mentons, dit en riant M. Truchon. C'est petite à une manière de se débarrasser de son père! —Nous redescendrons, fit en riant aussi l'ex-élève des Beaux-Arts. —Tenez-le là-haut le plus longtemps possible, murmura la jeune fille à l'oreille du jeune homme qui sortait le dernier. —Ne craignez rien... je me sacrifierai... —Vous vous sacrifierez? —Il serait plus agréable pour moi d'être ici que là-haut. —Da firt! fit Ernestine avec une moue. —Cela vous déplaît? Elle montra ses dents blanches, enchaînées dans des genévives roses et fermes comme du corail. —J'adore cela, c'est la mode... Mais, vous savez, pas plus loin. —Pas plus loin que quel? —Que ce que je permettrai. —Le firt banal? —Oui... sans une privauté... —Pas même la main à baiser? Elle le regarda. Il était vraiment séduisant, le bel architecte. Elle répondit pourtant: —Non... Un monsieur qui cherche toujours vos doigts pour les embrasser, en s'inclinant d'un air plutôt contrit, je trouve cela...